La lettre # 15

de Migrations & Développement - 04/11

Editorial

Migrations & Développement œuvre pour organiser le soutien des migrants au développement de leur région d'origine, le Souss-Massa-Draâ au Maroc, vaste zone montagneuse, pauvre, fortement pourvoyeuse de migrants depuis plusieurs décennies.

Le développement rural mené sur un mode participatif a commencé au milieu des années 80 par le soutien aux infrastructures collectives villageoises : électrification, assainissement, adduction d'eau potable, école et dispensaires, puis irrigation….
Quinze ans plus tard, ce champ d'intervention s'est poursuivi par des activités économiques : soutien à l'organisation paysanne (constitution de coopératives : safran, argan, olives, plantes médicinales…) et soutien à la création du tourisme rural (investissement de migrants dans des auberges dans leur village d'origine).

Depuis trois ans, M&D a ajouté une dimension supplémentaire qui porte sur la gouvernance territoriale et consiste à soutenir l'élaboration des Plans de Développement Communaux (PDC), à renforcer les organisations regroupant les acteurs locaux dynamiques (Forum des Initiatives Locales – FIL). Ce travail comporte aussi une dimension transnationale avec la formation à l'initiative économique de jeunes marocains du Maroc et de jeunes issus des migrations en France.

L'échelle du village est trop restreinte pour mener les actions de formation au développement local qui se sont multipliées à la demande des élus communaux, des coopérateurs, des associations féminines. Une nouvelle orientation vers la formation et l'organisation des forces vives du territoire, tout particulièrement des jeunes, s'effectue en concertation avec les services déconcentrés de l'Etat (élus, autorités provinciales et régionales). Le Programme Concerté Maroc qui rassemble des organisations des sociétés civiles de France et du Maroc, tourné autour de la citoyenneté des jeunes, s'inscrit dans cette dynamique. Ainsi, l'activité de M&D bascule progressivement de la co-maîtrise d'œuvre d'infrastructures villageoises à la formation et la coordination des différents partenaires au niveau régional, provincial et communal.

Ce travail de coordination s'effectue avec ceux des élus qui sont résolument engagés dans le développement de leur territoire, ce qui n'est pas le cas de tous. Il ne relève pas du champ politique au sens étroit du terme, car il s'effectue hors des batailles électorales entre les acteurs politiques locaux. Ce travail sur la gouvernance territoriale est, là comme dans tous les pays du Sud, au cœur des transitions quand ce sont les acteurs, et notamment les jeunes acteurs, qui prennent en main le développement. Et ce développement associe toutes les dimensions de la vie sociale : politique, social, économique, environnemental, culturel.

Ce travail d'une grande complexité demande une écoute des acteurs et une confiance dans les dynamiques locales ; il met à rude épreuve l'équipe de salariés sur le terrain ; il requiert une capacité à apaiser les tensions, à dénouer les conflits, en marquant clairement sa distance par rapport aux parties en présence. Mais au total, c'est une action qui couronne les orientations qui ont toujours conduit M&D, à savoir le développement participatif.

C'est aussi une satisfaction pour l'association de voir que son action citoyenne, active, responsable, créative, est en phase avec les aspirations de la jeunesse des pays arabes qui se sont manifestées, en ce début d'année 2011.

Jacques OULD AOUDIA,
Président de M&D

1) On peut comprendre cette longue histoire de développement rural en lisant la biographie du fondateur de l'association : **Jamal**. Un migrant acteur de développement. La revanche du territoire par **Yves BOURRON** (voir page 15).

افتتاحية العدد

دأبت جمعية *" الهجرة و التنمية M&D "* على تنظيم دعم المهاجرين لتنمية الجهة التي هي مسقط رأسهم في البلد الأصلي : (سوس - ماسة - درعة) وهي منطقة جبلية، شاسعة الأرجاء، فقيرة الموارد، ولكنها منذ عقود تميزت بتصديرها لفئات المهاجرين.

إن التنمية القروية التي سارت حسب **صيغة تشاركية** بدأت في منتصف الثمانينات. وذلك **بدعم للبنيات التحتية في العالم القروي** و الشاملة لميادين مختلفة منها: الكهربة القروية، الصرف الصحي، التزويد بالماء الشروب، إنشاء المدارس، قيام المستوصفات، و أشغال الري، ... و الآن بعد مرور خمسة عشر عاماً، يتوسع فضاء التدخل ليشمل **الأنشطة الاقتصادية** : بحيث يتركز الدعم على تنظيم النشاط الزراعي (بإنشاء التعاونيات التي تهتم بمنتوجات خاصة كالزعفران، زيت أركان، الزيتون، الأعشاب الطبية ...) و أيضاً **ليشمل دعم السياحة القروية** (بتحفيز المهاجرين على الاستثمار في الفنادق القروية بقراهم الأصلية) .

مند ثلاث سنوات، أضافت *" الهجرة و التنمية M&D "* لما سبق ذكره بُعداً تكميلياً متعلقاً **بالحكامة الترابية** و الذي يُعنى بالدعم في إعداد و بلورة **خطط التنمية الجماعية** وهم ما يعرف بالرمز (PCD)، و بتقوية المنظمات الجامعة للفاعلين المحليين (منتدى المبادرات المحلية تحت رمز : FIL) . فكان هذا العمل يحمل أيضاً بُعداً آخراً في **التلقيح مابين الأوطان بالتكوين على المبادرة الاقتصادية** لشباب مغاربة داخل المغرب و آخرين منحدرين من الهجرة بفرنسا.

لاشك أن دائرة القرية تبقى مساحة ضيقة للقيام **بأعمال التكوين على التنمية المحلية** والذي مافتيء يتضاعف بسبب ازدياد الطلب عليه من طرف المنتخبين المحليين، والمنضوين بالتعاونيات، والجمعيات النسوية. لذلك برز توجه جديد نحو التكوين و تنظيم القوى الحية الترابية، وبالأخص الشبابية منها، و الذي يتم بتشاور مع المصالح اللامركزية للدولة (منتخبون، سلطات إقليمية و جهوية). **إنه البرنامج التشاوري المغربي PCM** والذي يضم منظمات المجتمع المدني العاملة في مجال مواطنة الشباب سواءً بفرنسا أو بالمغرب، و المنخرطة في هذه الديناميكية.

فهكذا يبدأ نشاط *"الهجرة و التنمية M&D "* في التحول تدريجياً نحو **التأطير المشترك لأشغال البنيات التحتية بالعالم القروي و في التكوين والتنسيق** بين مختلف الشركاء على الصعيد الجهوي و الإقليمي و المحلي..

ويتم إنجاز عمل التنسيق المشار إليه مع المنتخبين الملتزمين فعلاً بتنمية دوائرهم الانتخابية، و ليس الأمر كذلك لدى الجميع. و في هذا الصدد، لا يرجع السبب للمشهد السياسي بالمعنى الضيق، لكونه يبقى خارج الصراعات الانتخابية بين الفاعلين السياسيين المحليين. إن إنجاز هذه الحكامة الترابية يبقى شبيها بجميع بلدان الجنوب، كونه في صميم التحولات عندما يكون الفاعلون، خاصة الشباب هم الذين يمسكون بخيوط التنمية. هذه التنمية الشاملة لكافة الأبعاد الجمعوية : السياسي منها، و الاجتماعي والاقتصادي و البيئوي والثقافي.

إن هذا العمل البالغ التعقيد يتطلب الإصغاء للفاعلين و بذل الثقة في خزّان الديناميكيات المحلية ؛ وبذلك فهو يضع الفريق العامل بالميدان أمام امتحانات عسيرة، تتطلب القدرة على تهدئة التوترات، و حلحلة الخلافات، مع الحفاظ على مسافة متكافئة بين الأطراف المتواجدة بالميدان. لكن في الجُملة، إنه عمل يُتَوّج الوجهات التي قادت دوماً *"الهجرة و التنمية M&D "* نحو ما يتعارف عليه بمصطلح : « **التنمية التشاركية** ".

وإنه لمن دواعي الاعتزاز لدى *"الهجرة و التنمية M&D "* أن ترى عملها تتجلى فيه بوضوح معالم المواطنة، و الفاعلية، و المسؤولية، و الإبداع، وهو ما يتجاوب مع تطلعات الشباب في أرجاء العالم العربي، التي عبر عنها في مسيراته مطلع عام 2011.

جاك ولد عودية
رئيس" *الهجرة و التنمية M&D*
تعريب : محمد ياسين

La dimension « femme » dans les pratiques de M&D

La région du Souss se caractérise par le maintien de fortes traditions. Dans cette partie du pays considérée pendant des siècles par les différents pouvoirs comme le *Maroc inutile*, elles ont permis la survie des populations dans des conditions naturelles difficiles et en l'absence de services de l'État (éducation, santé, infrastructures routières). Ces traditions, gages de *cohésion sociale et de solidarité*, y compris avec les villageois qui ont migré à des milliers de kilomètres des villages, sont aussi sources de *résistance aux changements* de tous ordres et de *méfiance* vis-à-vis des acteurs et institutions externes à la région.

Les problèmes de développement les plus importants sont *communs aux femmes et aux hommes* : en situation de pauvreté aggravée, c'est l'ensemble de la famille qui souffre. Une bonne partie du travail à faire pour l'émancipation des femmes doit être conduite *en direction des hommes*. Quand, *par des actions de terrain* (plus que par des discours), l'homme comprend que la femme est un soutien important à la famille, quand il prend la mesure de la place qui lui revient dans le village et au-delà, dans la société, alors la pauvreté peut être combattue efficacement, l'éducation peut avancer plus vite notamment pour les filles.

Les ONG, familières des programmes d'aide, *ont intégré les exigences des bailleurs du Nord* en matière de genre. Ils adaptent la formulation des projets pour satisfaire ces critères formels, tandis que la réalité des relations hommes/femmes ne change pas.

Les actions menées à grand bruit sur l'huile d'argan et soutenues par des programmes d'aide très importants visant prioritairement les femmes se sont retournées contre elles : elles ont perdu leur position de productrices, maîtrisant sur un mode artisanal toute la chaîne de fabrication, pour devenir, au travers de *coopératives féminines*, des vendeuses de produit brut (noix d'argan). C'est désormais en grande majorité à Casablanca ou en Europe que l'huile est fabriquée et revendue à des prix élevés qui ne profitent pas aux productrices.

Kabira Présidente de l'association féminine Ijdiguen (village Aguerda)

Des initiatives menées par M&D, de 1996 à 2000, (soutien à la création d'atelier de tapis artisanaux, à la création d'élevages caprins…) n'ont pas donné de résultats positifs car elles étaient impulsées de l'extérieur à partir d'une approche volontariste : elles ont fait l'objet de fortes résistances, y compris des femmes vers qui elles étaient dirigées. Depuis l'association n'aborde que très rarement la question des femmes en tant que telles tant les pièges sont nombreux, ainsi que la réticence à aborder de front cette dimension, de la part des hommes mais pas seulement. [2]

L'approche de M&D est d'impliquer femmes et hommes dans ses démarches de soutien aux droits à l'initiative économique et au droit de profiter du développement social. Ainsi, dans tous les projets d'adduction d'eau potable et d'assainissement, des *actions de sensibilisation spécifiques* sont organisées en direction des femmes, des enfants et des hommes (hygiène, économie d'eau, gestion et entretien des équipements, tarification….). Les actions sur l'eau potable ont *un impact indirect très important sur la scolarisation des filles*, puisqu'en absence d'un système d'adduction, ce sont elles qui sont affectées à la recherche de l'eau. De même les programmes de lutte contre le travail des enfants, menés avec le BIT entre 2005 et 2008, n'ont pas cherché à culpabiliser les parents mais à associer l'éducation des enfants[3] à des actions visant à éviter le travail de ces derniers, notamment des filles.

Actuellement, les animatrices de M&D mènent plusieurs types d'actions le plus souvent en lien avec un programme de développement qui contient une dimension féminine :

- soutien à la mise en place de foyers féminins où les femmes prennent une autonomie sociale et économique (productions de tapis, tissages, conditionnement de plantes aromatiques, de câpres),
- actions sur l'environnement par la collecte de déchets solides,
- animations liées aux programmes d'adduction d'eau potable,
- animations sur l'hygiène liées aux programmes de tourisme rural (auberges, chambres d'hôte, restauration…),
- soutien aux coopératives : renforcement des capacités d'organisation des producteurs et des productrices,
- accès au droit des femmes dont le mari émigré est mort, handicapé ou vit en France et qui, par méconnaissance, ne demandent pas leurs droits à la retraite ou à une pension,
- aides à l'élaboration de Plans de Développement Communaux, selon un diagnostic participatif. Pour que les quotas de femmes imposés par la nouvelle Charte électorale ne restent pas de pure forme, M&D engage un programme de formation des élues qui renforce leurs capacités à exprimer leurs positions dans des enceintes, en majorité masculine (pas qu'au Maroc d'ailleurs).

La spécificité de M&D tient au fait que ce sont des migrants qui animent les actions de développement dans leur région d'origine, selon une démarche participative : actions décidées, cofinancées, conduites et gérées par les villageois et les villageoises qui définissent leurs priorités.

Sur la question du genre, la démarche adoptée à travers une approche empirique consiste à associer systématiquement les femmes aux initiatives et à la gouvernance des projets, à être attentifs aux impulsions données sur le terrain et à les soutenir fortement dès qu'émerge une initiative de leur part.

(2) Les femmes âgées tiennent souvent le langage suivant : « Tu ne trouveras jamais un mari, ma fille, si tu continues à te rebeller contre l'ordre naturel des relations entre hommes et femmes ». (3) Y compris en maternelle pour l'apprentissage des rudiments d'arabe alors que les enfants sont de langue maternelle berbère.

LES PREMIÈRES ACTIONS D'ÉLECTRIFICATION RURALE FAITES PAR M&D, FIN DES ANNÉES 80, AVAIENT DÉJÀ CETTE FONCTION DE METTRE : LA FEMME DEBOUT !

La dureté des conditions de travail des femmes était plus grande dans la maison que dans les champs. En absence de lumière, le soir, elles étaient obligées d'être tout près du point lumineux, bougie ou bouteille de gaz, pour faire ce qu'elles avaient à faire. Pour fabriquer des galettes de froment par exemple et contrôler leurs gestes, elles devaient se tenir, à cinquante centimètres de la braise. Dans la cuisine, seul l'endroit où elles travaillaient était éclairé, le reste de la pièce était dans le noir. Accroupie en permanence, les ménagères se déplaçaient à quatre pattes, en rampant, comme des animaux, position qui leur écrasait le ventre et générait maux de dos et de ventre. Et en plus, elles inhalaient de l'oxyde de carbone. On ne comptait pas les familles qui s'étant enfermées dans une petite salle fermée, sans aération, pour se protéger du froid, périrent en s'asphyxiant avec ces gaz ; on retrouvait les corps sans vie le lendemain morts alors que la lampe brûlait encore ! Les cuisines des maisons étaient en général sombres sans fenêtres, pour éviter que le vent ne circule trop et génère des incendies. Seul un petit trou dans le plafond permettait à la fumée de s'échapper ; tout était au ras du sol. Avec l'arrivée de la lumière dans la cuisine, du jour au lendemain, tout est monté d'un ou plusieurs crans et, d'elles-mêmes, les femmes ont mis en place les premiers plans de travail, avec des briques et des planches. Elles ont découvert ce qu'elles ne voyaient pas, la saleté des lieux. Du coup, et souvent de honte, trois jours après l'installation, elles se sont mises à blanchir les murs. Plus les surfaces étaient blanchies, plus la lumière se réfléchissait. La cuisine, lieu central de la maison, devint propre et hygiénique. Dans la foulée, elles ont reconverti le gaz pour l'utiliser à la cuisson des aliments et ont économisé le bois et l'effort pour aller le chercher. Les fours pour faire le pain sont apparus. Un mobilier plus sophistiqué a parfois été apporté par les émigrés puis ce furent les grosses bouteilles de butane qui sont entrées dans l'espace familial ; quant à la petite bouteille, pour faire le thé, on l'a dissimulée dans un récipient conçu et adapté pour elle.
Les occidentaux ont souvent cru que le grand changement opéré par l'arrivée de l'électricité serait l'ouverture sur le monde par la radio ou la télévision ; ce n'est pas faux mais les grandes modifications, y compris au plan psychologique, sont advenues d'abord au sein du foyer et ce, en l'espace d'un mois. Les femmes ont réorganisé leur vie au quotidien et même l'homme dut se faire à l'idée que belle et forte était la femme debout, en face de lui.

(Extraits du livre Jamal, la revanche du territoire page 128). *Voir informations dans cette Lettre page 15.*

Histoire d'un projet : De la sécheresse au développement

Enfant, chaque année, dans mon village d'Aouerste, j'ai accompagné ma famille pour récolter le safran, le maïs, les olives et surtout les amandes à la fin de l'été. Je me souviens des cultivateurs qui vont et viennent, conduisent les mulets et les attachent en attendant de ramener les récoltes au village ou allument le feu pour préparer du thé tandis que des fumées montent vers le ciel. J'entends les paroles qu'ils échangent pendant que les sacs se remplissent. J'observe les femmes qui apportent le déjeuner depuis le village, les bergers qui gardent les troupeaux à côté du réservoir, les enfants qui tournent autour des arbres déjà récoltés, remplissant leur sac en plastique ou leur boite de conserve avec les amandes abandonnées avant de les échanger auprès des épiciers du village contre des biscuits et des bonbons.
Tout cela a changé dans les années quatre-vingt avec l'assèchement de la source qui alimente toute la zone d'Amkrra. Les récoltes et même les arbres sont devenus secs au point que les femmes ont commencé à en couper les branches mortes pour en faire du bois de chauffe. Et les terrains devinrent une zone Bour[4] . Les bergers traversèrent les champs avec leurs troupeaux finirent par effacer le reste de luzerne qui constituait toute la récolte. Les hommes essayèrent de creuser autour de la source mais se heurtèrent à des roches très dures. En quelques années, ce fut même d'eau potable dont furent privés les villageois qui, perdant leurs revenus, devinrent pauvres. Une partie d'entre eux quitta le village pour émigrer au nord dans la ville de Titouan.
Au moment de la création de l'Association Villageoise (AV), les adhérents cherchèrent des solutions pour résoudre le problème de l'irrigation sur toute la zone d'Amkkra. En 2003, des demandes furent déposées auprès de l'ADS, Agence de développement social, avec l'appui de M&D. Cette demande reçut une réponse favorable.

Creusement d'un puits

Les travaux de creusement d'un puits commencèrent ; la pompe et le réservoir furent installés dans un ancien local. Après une longue d'absence d'une quinzaine d'années, la population d'Aouerste fut très heureuse de voir réapparaître l'eau. En mai 2004, les premiers villageois labourèrent de nouveau leurs terrains, ils les bornèrent avec des pierres et un gestionnaire du projet, désigné par l'AV, indiqua comment se ferait la répartition de l'eau pour irriguer les différentes parcelles. En Août, ils enfouirent les bulbes du safran dans leurs champs et grâce à l'irrigation, une petite récolte arriva au mois d'octobre, ce qui poussa le reste des villageois à participer au projet. Le safran à cette époque se vendait 7 à 8 dh le gramme. L'année suivante, toute la zone fut plantée avec du safran mais aussi des légumes de saison. De nouvelles parcelles furent aménagées. Un partenariat se réalisa entre les propriétaires des parcelles et ceux qui n'en avaient pas.

Récolte du safran au petit matin.

A la suite du premier Festival du safran, organisé réalisé par M&D, le prix du gramme de safran tripla et atteignit 20 et 25 dh[5] , coût incroyable pour les villageois. Deux parcelles permettant de récolter un kilo de safran rapportèrent 25 à 30 000 dh, l'équivalent du salaire d'un instituteur. Des jeunes qui auraient quitté le village pour trouver du travail ailleurs préférèrent y rester. Des immigrés retraités originaires d'Aouerste qui avaient investi dans leur village, en achetant des terrains bien aménagés, s'y réinstallèrent et bénéficièrent au calme de leur travail.

Omar GUINANI *(conducteur de travaux M&D)*

(4) Les terres « bour » correspondent aux terrains non irrigués. (5) 1 euro équivaut à 10 dirhams (dhs).

Les Plans Communaux de Développement : une vraie révolution

Originaire de la province de Tata et natif de Fam El Hisn près de la frontière algérienne, après des études secondaires à Agadir, Mohamed Oudor a intégré l'École de commerce de Dijon et suivi un 3° cycle de droit fiscal international. De retour au Maroc en 1978, il a travaillé dans plusieurs institutions puis, en 83, à la Banque Africaine de Développement (Abidjan) ; pendant douze ans, il a sillonné l'Afrique. Revenu à Rabat, il a été détaché, jusqu'en 2002, auprès du Gouvernement marocain pour mettre en place les structures d'une banque pour les collectivités locales. Élu député de la province de Tata, en 92, il est devenu conseiller municipal puis Président de la commune de Fam El Hisn.

Pendant longtemps, au Maroc, on a fait trop de promesses et les blocages étaient partout : on posait la première pierre mais rien ne venait et, quand on entreprenait des actions, on versait de l'eau dans le sable ou on se mettait en danger. Des pans entiers du pays vivaient dans la précarité notamment dans les zones rurales et des montagnes comme celles de Taliouine.

Les Plans Communaux de Développement relèvent d'une mécanique enclenchée au mois d'octobre 1999 quand, à Casablanca, le roi a parlé d'une nouvelle façon d'exercer l'autorité en demandant à l'administration de s'occuper davantage d'économie. Ensuite est venu le rapport sur 50 ans de développement au Maroc, sous la direction de Meziane Belfkih, ministre de l'agriculture, de l'équipement, conseiller du roi, décédé d'un cancer en 2010. Ce rapport a souligné que le Maroc avait progressé sur beaucoup de domaines mais, s'il y avait de la croissance, il n'y avait pas de développement ; on avait laissé au bord de la route les zones rurales et notamment l'éducation et la lutte contre la pauvreté. Le rapport a débouché le 18 mai 2005, sur la création de l'INDH (Initiative Nationale de Développement Humain).

La charte communale de 1976 prévoyait déjà dans son article 33 que le Conseil municipal se devait d'établir un plan de développement rural mais cette planification était faite de façon étatique purement descendante. La charte a été modifiée en 2002 et il a fallu attendre la réforme de 2009 pour définir le PCD, avec obligation d'un diagnostic, d'une vraie pédagogie participative, impliquant la société civile, les associations, les femmes et surtout l'engagement de trouver des moyens financiers et de ne pas mettre ces écrits dans un tiroir. Cette réforme impliquait aussi l'obligation sur un territoire communal de mettre tous les acteurs autour d'une table, y compris les services de l'état (santé, éducation, agriculture…). Ceux-ci élaboraient souvent des projets sur les mêmes sujets et c'était du gâchis : tout le monde devait désormais mettre en commun le peu de ressources qu'ils avaient.

Jusqu'alors, nos élus n'avaient pas de vision claire. Les PCD les obligent à se poser les bonnes questions : quels sont nos acquis, nos potentialités et comment les mettre en valeurs ? Démocratiques, ils font s'exprimer et participer la base ; réalisés avec des moyens proches des gens, ils deviennent une vision partagée, un outil de mobilisation, de plaidoyer. C'est une vraie révolution !

Prenons l'exemple de ma commune : elle était sur l'axe des caravanes en direction de Tindouf. Comme, depuis plusieurs années, le commerce vers l'Algérie s'est raréfié, les ressources ne proviennent plus que de l'agriculture, de l'élevage un peu du commerce. Nombreux habitants, pour la plupart retraités, ont dû émigrer pour travailler dans les mines du Nord de la France ou de Saint-Etienne, les usines d'automobiles de Billancourt et dans la région de Troyes. Aujourd'hui, il y a encore de l'émigration mais à l'intérieur du Maroc, les jeunes cherchant à se faire embaucher dans l'armée ou l'administration.

Pour vous donner une idée de notre PCD, nous envisageons de poursuive différents axes : le tourisme pour favoriser le trekking, avec une offre de 50 chambres (3 maisons d'hôtes, un motel camping), le développement de l'artisanat (bijoux en argent, cuir, vannerie, tissage, poterie…) avec la construction d'une maison de l'artisan où on les verra travailler et un show room. Et aussi la réhabilitation des équipements sociaux, le développement des activités agricoles et d'élevage, l'intégration des femmes et des jeunes dans le processus de développement…

Un ami qui travaille à la Banque mondiale m'a dit de me mettre en relation avec M&D parce qu'il avait l'habitude de travailler avec cette ONG. J'ai fait la connaissance de Jamal, un homme qui a une idée nouvelle toutes les 30 secondes, et j'ai participé à l'AG de 2010. Ce que j'admire dans cette association, c'est son caractère dynamique et démocratique. Elle a toujours refusé de faire de l'assistanat mais a su créer les bases du développement, travailler sur l'ancrage : seule façon de pérenniser le processus de développement. Ce qui a été fait sur la filière safran est un exemple.

Interview réalisée par Yves BOURRON

Une approche participative

Les PCD sont réalisés en impliquant la population locale dans le diagnostic et la collecte des données. Cette phase est assurée par des équipes d'animation locale (fonctionnaires, élus, jeunes diplômés et personnes ressources locales). M&D intervient dans un cadre de concertation pour coordonner divers acteurs et intervenants dans les territoires des communes (Tiznit, Talgjount, Azaghar N'irs, Taliouine, Tinzert…)

Sollicités par des communes qui ont une volonté d'assurer un auto développement, les animateurs de M&D assurent un appui méthodologique et technique aux équipes d'animation communales, sous forme de formations et de mise à disposition d'une valise technique (enquêtes et kits d'entretien) ainsi que d'un suivi permanent de proximité.

L'action de sensibilisation est primordiale dans toutes les actions de développement pour assurer une adhésion et une participation dans l'ensemble des étapes du projet.

Le processus se déroule en quatre étapes :

- Préparation
  Session de communication et de partage
  Constitution d'un comité de planification
  Formation des équipes d'animation.
- Conduite du diagnostic territorial participatif
  Réalisation d'enquêtes, d'entretiens et d'ateliers thématiques
  Animation des ateliers de concertation.
- Détermination de la vision et axes de développement
  Animation d'ateliers de programmation et de planification
  Traitement et analyse des données collectées.
- Validation des rapports de synthèse.

Le processus et la conduite du PCD se déroulent grâce à des outils de facilitation, de diagnostic, de programmation et de planification : MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative), entretiens structurés et semi structurés, enquêtes en focus groupe, brainstorming, analyses SEPO (Succès, Échecs, Potentialités, Obstacles) et PPO (Planification des Projets par Objectifs).

Les étapes font l'objet de concertations et de rencontres auxquelles prennent activement part toutes les couches sociales, économiques et professionnelles : société civile, élus, agriculteurs, artisans, opérateurs économiques, cadres, administration locale, services techniques déconcentrés... Chacun apporte sa connaissance de la réalité de la commune, son expertise et ses souhaits pour le développement.

Les présidents, les élus de chaque commune partenaire, les acteurs de la société civile et les représentants des services décentralisés valident la vision de développement de la commune dans un cadre de concertation. Le PCD est enfin soumis aux services de la Direction provinciale des collectivités locales.

Mohamed MANSOUR
(chargé de projets M&D).

Une réunion du PCD conduite par un animateur de M&D

***Naziha Abakarim**, née à Tiznit en 1967 est mariée, mère de trois enfants et professeur d'anglais au lycée de la « Marche Verte » à Tiznit. Actrice dans le domaine associatif, elle est Présidente de l'association « hia ou houwa sayen » (elle et lui égaux), Présidente de l'association Tarouzi (chorale et majorette) de la ville Tiznit, élue de la municipalité de Tiznit, Présidente de la commission de l'INDH et aussi… artiste, poétesse et chanteuse, engagée dans la promotion de la langue amazighe et arabe. Ses chansons célèbrent l'environnement, les droits des femmes, des enfants ; elles évoquent aussi l'immigration clandestine, la citoyenneté et d'autres sujets touchant à la dignité humaine.*

Les bras d'une mère nous épargnent le froid et la chaleur.

J'ai rencontré cette femme, abandonnée par un époux inconscient et indifférent.
Les faits racontés sont puisés dans son histoire douloureuse d'une épouse délaissée avec ses enfants.

Ahbou aysentaln assmi sentln tafoukt

Écoutez ceux qui meurent de faim,
Écoutez ceux qui périssent de soif.
Oh ! Mariage tu brises les cœurs et tu sèmes la chaleur
Mais que faire ? Les êtres aiment et désirent.
On est tous ingrats, on aime et on abandonne.
Ainsi la difficulté dans la vie n'est pas d'obtenir ce qu'on désire
Mais de continuer à l'aimer une fois qu'on l'a obtenu.
Les portes fortifiées, une fois ouvertes,
Toi, ingrat, inhumain, tu les fermes au nez des autres.
Entre les griffes de ce loup rusé et féroce,
Il t'étrangle avec ses dents et te laisse à ton destin.
Cherchant, sans attendre, une nouvelle proie
A l'arrivée d'un nouveau né, on s'attend à des ennuis.
Durant la vie, on a tout dit, on à tout vu.
Une fois mariée, les vagues nous emportent loin
Plus d'amour, moins d'entente et plus de chagrin.
Mon union, mon effroyable errance, ma perte éternelle !
Oh ! Mère, mer de tendresse,
Ce choix n'est point le mien.
Ni avec toi, ni avec un autre, je resterai seule tête haute.
Pour mes enfants, j'irai aux tréfonds de la terre
Chercher cette denrée qui leur épargne la misère.
Dieu, le créateur, est le seul à venir à mon secours.
Pour eux, juste pour eux, je suis prête à mourir.
Ce temps s'écoule doucement mais les douleurs persistent.
Durant cette existence, je contemplerai ce rayon lumineux
Qui pourrait, à tout moment, déchirer ces ténèbres.
Fatiguée de me plaindre, condamnée au silence,
Je briserai les fers, je trouverai ma délivrance.
Qu'importe : Quand ! Et comment ?
Écoutez ceux qui meurent de faim,
Écoutez ceux qui périssent de soif.

Traduction Abdallah GABOUNE

Slagh a koyan imi hnna yaghiyi laz,imi hna yaghiyi fad
Ma toufit a tamount ligh atjeddert taswin ghikad.
Guiguan akm ighawln inin yawass matta khttad
Tad itghawal oufguan astoukan amzn irin tayyad
Tagourt isdoqqor awkan kchimn gund assad.
Lhilt assatitamz uchen gnas nit akad.
Isker bnadm iss imoun d wayyad gh azmzad
Arassen ttass tmukrisst ass nna guan krad
Urfiln willi zrinin mad tinin win ghassad.
Zman yan inufln rjun guissen uguar n krad.
Tanzaha ,tafhama,tandama wiss krad.
Ma toufit a tamnt n tamunt tguit azad
Ma tuguit a tirigh ,uguigh matrit a yasmoun ad
Taduli bla tirssal urtrar tamjiwjt uzmzad,
Utin ismmoun zugunin wida munnin ghassad
Izugu wad dagh smun nrja anmmali tudert ad.
Ifliyi gh afouss aynna hnna mata khttad.
Ighal is rayssoukf azar ns gh arrawad
Tafukt nnad ighlin nini rayzri ghassad
Nrju gh ossan awrillin azal awr nslla iwad
Ray smmami ini yaghiyi laz yaghiyi fad
Nduf man azenzar radagh i□i gh tilassad
Arraw inu tamanu aynna nkka gh tudert ad
Issentl uhbu assmid ur ssar issiguel tighrad
Akiyaw ddu ifarran agh aytilli gh zund tillass ad
Tssfurd innass s adar tldid ma ihda wakal ad
Tini chkrghakt a rbbi ijjawn warraw ad
Irmi ilssengh issmumuyen ur agh tsslit a wad
Gh nrja ad salun i ljam ngh ak fssin askerf ad
Guiguan ayagua yan ittutn s zud tagunt ad
D yan ka isaqsan manik d manuk aguass ad
Slagh a koyan imi hnna yaghiyi laz,imi hna yaghiyi fad

L'EMIGRE CLANDESTIN

Oh, toi qui as l'intention de partir
Tu penses mettre ta vie
A la merci des vagues de vastes océans
Plié, dans une embarcation de fortune.
Toi, qui penses haut et fort
Être capable de traverser terres et mers
Oses-tu te jeter dans la gueule du loup
Et laisser derrière toi des chagrins et des pleurs
Des êtres bien aimés ?
Le plus naïf des papillons
Se brûle à l'approche des réverbères.
Vivre, toute ta vie, étranger chez l'autre,
Est devenu, malheureusement, ton grand rêve,
Ici, la terre de ta patrie
Est chagrine et pleure ton absence.
Le pain derrière lequel tu cours
N'appartient qu'à ceux qui l'ont préparé,
La semence de la rose dont tu parles,
Est en possession de ses propriétaires
Qui d'autre peut labourer la terre
Si tu fuis ton village.

Traduction Abdellah HAMZAOUI

AMZWAG

Slagh awad iran ayzug adawn inigh
Is ratsudut anfluk n tuzzalt
Tft agayunk i yiln
Slagh awad isawaln inin ikuyan
Anzug raflas otgh lbur
Nut fllas aman
Tfam ilbhur tzrm lmhayn
Tflm talbghin gh guigan d ulawn
Wad ifssusn gh ifarran
l9ndil assa tguran
Ig dar waya tawarguit nun
Atgm imzzi kulu tudert nun
Ghid akal n tmazirt nun
Aralan s umarg nun
Wa han tangult li tghawalt
Id babnss ast issnwan
Wa han ajddig an fatsawalt
Amud dar id babnss aghlan
Tangult unwal nun
Ka rayadfut gh imi nun
Ma raykrz akal nun
Igh tflm adwar nun

Chorales de Tiznit

Les élections

Si les gens trouvaient l'eau de la mer douce ils la boiraient en totalité.

Taliouine, ville de la région Souss Massa Drâa, est réputée pour la culture de son safran. Cette région est également porteuse de culture Amazigh, notamment par ses ahwach (danses) et ses nombreux poètes et poétesses : Lahcen Ajamâa, Othmane Azoulid, Haj Coco, Benouakrim, Haj Jakha, Bougeza, Abarchah, Moulay El Ghani, Bouchnoukach, Khadija Nihlouch,… et ceux qui nous ont quittés : Bella Aznag, Ahmed Oubella, Fatima Tagouramt d'Ighri, Bachenhou, Ahmed Oulhoussaine d'Aguinan, Ali Niguerda, Lahcen Aali d'Asrrargh… Tous ces poètes et leurs œuvres, dont on ne dispose malheureusement que peu de traces écrites, sont les archives du Maroc et de la région de Taliouine. Vecteurs de transmission de l'histoire de cette région avant l'indépendance et dans les moments de résistance, leur témoignage est d'autant plus important que personne n'a produit d'écrits sur cette période. Les poètes de Taliouine analysent les problèmes socio-économiques et politiques auxquels la population doit faire face. Leurs critiques sont mises en valeur par la beauté du chant et l'aspect artistique des œuvres.

Voici un ensemble de poèmes relatant les échanges entre Lahcen Ajamâa et de son fidèle ami Othmane Azoulid, lors d'une fête d'Ahwach. Les poètes traitent des élections au Maroc dans le monde rural. Ils soulignent l'achat des voix des électeurs, l'illettrisme, l'ignorance des candidats, les conflits entre villages. Face à ces injustices, ils se sentent touchés dans leur dignité et même fragilisés psychologiquement. Deux choix s'offrent à eux : se taire et accepter la situation ou dénoncer les nombreuses malversations qui ont lieu dans la région.

Si je dois parler et que mes paroles sont reprises contre moi
Je préfère encore être muet et ne parler de personne

ا يغد اقان اكار اوال اكنينى تا كرتاغ
يوف يان اكان از نزوم اور يا دريان

Les poètes chantent à haute voix, dénoncent ces jeux de pouvoir et la manipulation des candidats analphabètes et des partis politiques qui font le tour pendant les élections. Ajamâa taxe cette période d'hypocrisie quand tous les candidats glanent des voix à tout prix. Il demande à son ami :

Lève-toi Azoulid, je veux te dire quelque chose
Car il est arrivé le moment où tout le monde devient sympathique
Même les gens qui te méprisaient, aujourd'hui te parlent
Il veut soigner sa maladie et oublie la votre
Othmane lui répond :
Si on utilise notre intelligence
Il est préférable de choisir notre lumière
Celui qui nous défend mérite que nous lui donnions la clé

نكرد ا يزليد ايك نيني يا و وال
تلكم داغ تزي ليغ اتحنوت اكوان
و نا كنيت اكرهان رسرك اسوال
اسرك ايزرى اتما ضونت نس اتو تنون
ايغ ايلا لعا قل راد اشكينت ليمورات
ا هان اشونيت ا يغ نستي تفاوينغ
يا ن اغ يوسين لهم ايغي تسروت

Ajamâa ne peut cacher son mal-être car il constate que les choses ne vont pas dans le bon sens. La jeunesse cultivée et éduquée est dans la misère, marginalisée ; elle n'a pas de place dans la société alors que des analphabètes et des ignorants reçoivent des postes à responsabilité :

Ceux qui sont éduqués sont la lumière
Mais la misère leur a pris la clé
Celui qui a de l'argent n'a laissé la clé à personne
Même s'il n'est pas capable d'écrire la lettre A

و لي غرا نين اغ نزرى تفاو ينغ
بلحاق هان زلض اكساسن تسروت
باب الما ل ؤ راجين تسروت ا يا ن
مقار ار سين از اسمري لا مليف

Avec honnêteté, Azoulid lui répond de se méfier de ces candidats :

Celui qui t'achète va te quitter dans les 3 jours qui suivent
Il va te vendre s'il en retire un bon prix

ونا كسغا ن كراد وسان اغا ك افا ل
ايس ارا اكداغ ازنزا يايغ يو فا تمنك

Malgré le pouvoir que leur procure leur richesse, Ajamâa note qu'une peur habite les cœurs des ignorants qui craignent de perdre les élections en dépit de l'argent investi pour l'achat des voix. Il leur conseille d'abandonner car leurs promesses ne sont que des mensonges auxquels plus personne ne croit :

Tous les candidats aux élections ont peur
Celui qui ne sait ni lire ni écrire pourquoi nous dérange-t-il ?
Ce n'est pas la peine qu'il se mente à lui-même et qu'il nous retarde

توسي كا تركاكايت لمورشحين
ئيغ وُريغري يان اد اغ سول وُور اسحيل
ا سول آك اور اكند اغفنس وُولأ طلنا غ

Notre plus grand problème est la pauvreté. Cette situation crée un sentiment de non citoyenneté et incite ces jeunes à se vendre :

Je ne pardonne pas à la misère qui touche à la dignité
Les gens ont mangé des coloquintes sans que l'un ne le dise à l'autre
Les pauvres se vendent à celui qui paie

اوراس نصميح از لض ئيسدولأ تامرين
مدن شان افرزيز وُو ر تني يان ا يان
ءيغ ازلض يانءيز نز اخفنسءيوا نران

Azoulid se révolte. La solution est de sensibiliser les citoyens afin qu'ils ne votent pour personne. La population rompra avec ces élections truquées, assimilées à un faux témoignage du peuple :

Ajamaa, il faut que l'on réunisse les gens
On ne se rendra pas aux urnes même si elles sont sur place
Pour ne pas cautionner ces élections truquées

ئخاصا ايجماع ادن سمون لخا لأ يق
اسول وُور نلكم صندوق وخا نيت اترس
ادور نتشهاد ايزور ف لمرشحين

La perte de confiance dépasse la personnalité même des candidats et va jusqu'aux partis politiques qui n'ont rien apporté à la classe populaire depuis l'indépendance. Manipulateurs, ils ne sont visibles qu'au moment des élections et ne descendent dans les campagnes qu'au moment de la quête des voix. Ajamâa :

Ces partis politiques ne me réjouissent pas
Qu'ils soient de gauche ou de droite
Quand le moment arrive pour eux de rechercher des voix
Quand on recherche un homme, on ne le trouve pas
Et ceux que l'on valorise, vite, ils nous oublient

نكي لأ حزاب وُو تاج وني سونيسن
كينيت ازلماض وُولأ ايفا سين
ادوكا تلكم تيزي لي تسو تولن
كو نا تريت اركاز وُورا اتن تافت
و نا وُو كان نصمغو ءيتو يا نغ

Othmane ajoute que celui qui est digne n'oubliera jamais la blessure et les dégâts causés par les mensonges et les promesses non tenues :

Moi je suis conscient des mensonges des partis politiques
Je n'attends plus de leur part de remèdes
Cela fait des années qu'ils nous font du mal et nous quittent
Celui qui se souvient ne doit plus voter
Celui qui n'est pas encore conscient
Moi je ne lui reproche rien

نكي ل أحزاب لكدوب نس نفاقاسن
وُورا سول كيسن سترجوغ اسافارن
ئسكاسن ا داغ كا برين فلنانغ
ونا ا عاقلن تكاس اور ئيصوت
ئيما ياور ئيسن ماكيسن ترا لوقت
وُو راساك كيغ لعيب ئينا ا رائيكت

Pour conclure, citons ces deux magnifiques chansons d'Ajamaa :

Les élections qui viennent de se passer nous ont fait connaître des gens qu'on ne connaissait pas…/ Comment placer son espoir dans un homme qui n'inspire aucune confiance / Avant d'être élu, il est aussi doux que le thé et l'amande / Lorsqu'il est élu, il devient un serpent virulent / Si les gens trouvaient l'eau de la mer douce / ils la boiraient en totalité.

Ayih ya wadi, le pauvre aveugle / Ayih ya wadi, il a besoin qu'on le guide / Ayih ya wadi, les gens lui demandent d'être devant / Ayih ya wadi, c'est lui qui doit nous représenter / Ayih ya wadi, le trou est trop grand / Ayih ya wadi, nous allons tous y tomber / Ayih ya wadi, les muets se parlent entre eux / Ayih ya wadi, même si j'ai des oreilles / Ayih ya wadi, je ne comprends pas ce qu'ils disent.

Mohamed FASFATE (délégué M&D France), assisté de Najat BOUNGAB (animatrice M&D)

Hindi Zahra

Saluons l'Artiste !

Artiste d'origine berbère, née au Maroc, Hindi ZAHRA vit depuis quelques années à Paris. Elle a été révélée avec son premier album *Hand made*, composé de chansons écrites en anglais et en berbère. En novembre dernier, elle a remporté le Prix Constantin 2010 qui récompense chaque année un jeune talent. Et elle a reçu une Victoire de la musique, en mars 2011, dans la catégorie Musique du monde. Cette jeune artiste dont le dernier single s'intitule *imik si mik (petit à petit)* s'impose comme une révélation dans le paysage musical français.

Ces récompenses sont le fruit d'albums authentiques et éclectiques présentant un véritable brassage des genres, une diversité de plusieurs influences musicales qui fait sa force et lui donne beaucoup de caractère. Il y a un parallèle entre sa musique et son identité : on ne peut pas la cataloguer. Cette jeune femme a grandi dans un environnement multiculturel : "C'était comme un énorme couscous dans lequel je baignais en permanence… !" De plus, le Maroc, ouvert à la fois sur l'Occident et sur l'Afrique noire, est un pays très particulier où la musique est naturellement diversifiée.

Elle a instinctivement fait le choix de chanter en anglais souhaitant attribuer une certaine universalité à sa musique. Elle compose un univers qui ressemble à sa personnalité, à son identité mais elle offre aussi des chansons écrites en berbère, sa langue maternelle. "J'ai voulu honorer cette langue d'une façon bien précise, en la mettant sur un pied d'égalité avec l'anglais, symbole d'universalité par excellence." Elle aborde le thème de l'exil inspiré de son expérience personnelle dans le titre *Imik si mik* ou encore du mariage arrangé dans le titre *Oursoul* que l'on peut traduire par *Notre esprit*, qui en fait signifie dans cette chanson *Le passé révolu* en berbère.
Pour la première fois dans l'histoire, ce sont des chansons chantés en partie en berbère qui représentent la nouvelle scène musicale française. Á travers son art, elle met en lumière une langue, une culture méconnue du grand public, favorisant ainsi le travail de mémoire et de transmission que les acteurs du développement durable et les berbères eux même ont entamé depuis plusieurs années déjà. Comme l'a expliqué le Professeur Benhalima : "Loin d'être un luxe, la culture se situe au cœur des enjeux du développement durable, d'abord en tant qu'élément structurant de la personne procurant fierté et sérénité, ensuite en tant que potentiel véhiculant des valeurs et une mémoire collective."

Depuis sa création M&D s'est axé sur le développement de la région Souss, en passant primordialement par l'intégration et la responsabilisation de la population. En effet, dans le quotidien de chacun, la culture est omniprésente, à fortiori pour les berbères qui doivent accomplir un perpétuel effort de passation des traditions de façon orale. Á l'heure où le contexte politique actuel français favorise l'ethnocentrisme en remettant en cause l'identité nationale de chacun, et particulièrement des Français d'origines diverses, il est impératif que nous mesurions l'importance de la mise en valeur de la culture berbère et surtout de la transmission de celle-ci aux nouvelles générations, ainsi que la valeur intrinsèque du patrimoine culturel. Incontestablement, la musique adoucit les mœurs, efface les différences et rassemble. Profitons et apprécions à sa juste valeur le pouvoir fédérateur de cet art.

Myriam NAÏT YACOUB (administratrice de M&D)

IMIK SI MIK

Imik si mik
Afousse hou fousse
Wink d'winou ira n'ftou
Imik si mik
Afousse hou fousse
Wink d'winou ira n'ftou
I will take the train
Leave the sun for the rain
And come downtown town town
And come downtown town town
I will spend money and time
Loose friends and cry
More than a motherless child
I will come downtown
to you now now now
Downtown to you now now now
Imik si mik
Afousse hou fousse
Wink d'winou ira n'ftou
Imik si mik
Afousse hou fousse

Lih t'sfa tassa inou
Lih sfane iwalninou
Lih toumzt afoussinou
Aghalawidik
Imik si mik
Afousse hou fousse
Wink d'winou ira n'ftou
Imik si mik
Afousse hou fousse
Wink d'winou ira n'ftou
I will take the train
Leave the sun for the rain
And come downtown town town
And come downtown town town
I will spend money and time
Loose friends and cry
More than a motherless child
I will come downtown
to you now now now
Downtown to you now now now
So baby won't you please

open the door
And let me in until
we can forget all
Just you and me
Forever downtown in the city
My love, my dear,
my sweet baby
I need to see, to feel, to breath
Your touch, your kiss,
your smile, your lips
I need to see, I need to see
you know
I will leave the sun for the rain
I will leave the sun for the rain
I will leave the sun for the rain
And come downtown
town town to you now
Downtown town town
to you now
Imik si mik
Afousse hou fousse…

Le PCM, une force au service de la jeunesse marocaine

Le Programme Concerté Marocain s'installe dans le paysage associatif marocain en s'imposant au fil des ans comme une référence clé en matière de politique jeunesse. Lors du lancement en janvier dernier de sa troisième phase (2011-2013), ce réseau d'une centaine d'associations marocaines et françaises a confirmé sa stratégie d'accompagnement de la jeunesse marocaine en marche vers la citoyenneté. Deux axes ont été privilégiés : le renforcement de ses compétences et le choix de partenariats plus opérationnels avec les autres acteurs du pays comme les pouvoirs publics et les collectivités locales.

Pour devenir un réseau plus opérationnel, il a privilégié trois voies. En premier lieu celle d'appuyer des dynamiques collectives, c'est-à-dire des initiatives concertées entre associations et leurs partenaires sur le thème jeunesse (accès aux droits et à la citoyenneté locale, accès à l'insertion socio éducative et à la formation professionnelle, valorisation du secteur économie sociale et solidaire comme source d'emploi). Se transformer ensuite en un réseau de droit marocain pour conforter sa pérennisation à l'issue de cette 3eme phase. Enfin, renforcer la place des jeunes en son sein comme acteurs décideurs et non seulement bénéficiaires. Pour cela le PCM 3 appuie la construction de collectifs locaux de jeunes en son sein qui donneront encore plus de légitimité à leurs 4 représentants dans les instances nationales.

Réunion d'un comité de jeunes (Tiznit).

L'autre grand axe retenu part du constat que les politiques "Jeunesse " ne peuvent être menées qu'en concertation avec tous les acteurs : Pouvoirs publics mais aussi collectivités locales et société civile. Il fonde le choix d'ancrer la concertation au sein des territoires locaux et régionaux sur des projets bâtis avec des comités de jeunes.

Migrations & Développement par son ancienneté, sa structuration, son choix du développement local participatif est un acteur respecté au sein de ce réseau qui l'a élu à son comité de pilotage. M&D participera à la mise en oeuvre du programme principalement sur deux axes : co-animation du pôle économie sociale et solidaire et lancement de projets de développements concertés avec d'autres associations et élus locaux dans la région Souss Massa Draa. Il co-animera également la commission « Espaces d'expression jeunes » au sein du programme, il se fera l'avocat enfin d'une participation des associations marocaines en France au PCM, renforçant ainsi sa vocation d'être une association transnationale.
Ambition forte certes mais nécessaire, alors que les jeunes du monde arabe font entendre leur exigence de dignité et de démocratie avec vigueur et détermination et vigueur. M&D aura besoin de tous ses adhérents pour poursuivre son combat.

Accompagnement d'une équipe.

Denis JACQUOT
(administrateur de M&D)

Enracinement sans déracinement

La communauté des *Marocains résidant à l'étranger* constitue un groupement hétérogène de plusieurs générations, avec des attentes et des revendications différentes. Une étude menée en 2009 par le MRE (Ministère marocain en charge de cette communauté) a montré que les associations qui fédèrent cette communauté étaient hétérogènes de part leur niveau d'organisation et leur champ d'action et avaient besoin d'un accompagnement pour renforcer leurs capacités. Dans la continuité de cette étude et à la demande du MRE, **M&D** a démarré un accompagnement de ces structures pour mieux concrétiser leurs actions dans le pays d'accueil visant un *Enracinement sans Déracinement.* Ces actions sont menées aujourd'hui sur les régions PACA, Languedoc-Roussillon et Corse.

Á ce jour, **M&D** a recensé 104 associations et formé 35 d'entre elles (cinquantaine de cadres associatifs). Pour arriver à ce résultat, il a fallu effectuer un travail de rassemblement et de prospection pour expliquer les objectifs du projet Enracinement sans Déracinement. Cette sensibilisation a permis de constater que beaucoup d'associations étaient restées figées sur l'idée que les projets devaient être menés prioritairement au Maroc car *c'est là qu'il y avait le plus de besoins et non en France*.

M&D a expliqué que des besoins non couverts existaient en France *aussi pour la communauté d'origine marocaine* et que des projets pouvaient être mis en place pour y répondre. Le travail de renforcement des capacités se fait autour de deux axes :

- **Formation de cadres associatifs** afin de les doter d'outils pour une gestion efficace de leur vie associative
- **Accompagnement individuel** pour le montage de projets et la recherche de cofinancement

Les cadres associatifs sont ainsi mobilisés et appuyés ; ils sont formés dans des ateliers participatifs (gestion administrative et financière, gestion de partenariats…). Un soin particulier est apporté à la conception de leurs projets en France comme au Maroc et à leur articulation avec les stratégies nationales[6]. Les associations sont encouragées à œuvrer en réseau, à capitaliser et à mutualiser leurs expériences, attribuant ainsi *une plus grande voix à la population issue de l'immigration*.

Ce travail avec les associations ne s'est pas fait sans difficultés ; en raison de l'hétérogénéité des associations et de ses membres, il a d'abord fallu imposer cette méthode de travail en réseau et démontrer qu'une bonne gestion associative est essentielle pour la mise en œuvre de projets efficaces. Les personnes les plus âgées virent difficilement l'utilité des formations, dispensées *en plus* par une jeune animatrice. Á ces difficultés, il faut ajouter l'inactivité totale d'une partie des associations (coquilles vides) et le fait que les unes se méfient des autres et se font très peu confiance : obstacle au travail en réseau que nous essayons de mettre en place.

En dépit de ces obstacles, **M&D** a constitué un noyau d'associations actives au service de la communauté. Des pôles de compétences (Montpellier, Corte, Marseille et Perpignan) ont été mis en place avec pour tâches d'animer ce réseau par des formations et des réunions et d'assurer la pérennité de l'*enracinement sans déracinement* de cette communauté.

Najat BOUNGAB
(animatrice permanente de M&D)

Formation à Perpignan

(6) Projet de bibliobus pour la promotion de la littérature arabo-berbère dans la région Languedoc-Roussillon ou encore un projet de festival à Perpignan autour des Arts nomades.

Tourisme rural solidaire

Au-delà de la découverte de l'ingéniosité des villageois pour vivre sur leur territoire, illustrée par une multitude d'initiatives liées au tourisme et à la vente de produits de terroirs, c'est à un tourisme de sens que vous donnez vie : l'émotion suscitée par l'authenticité des rencontres, la remise en cause de notre regard sur l'autre, sur nous-mêmes et sur nos certitudes nous sautent aux yeux… et aux tripes ! Nous ne sortons pas indemnes de ces 4 jours passés à sillonner le Sud-Ouest marocain…

Comment ne pas ressentir plus d'empathie et de fraternité à l'égard d'autrui après un tel séjour ?

Merci !

Ce témoignage d'un participant à l'atelier itinérant « Tourisme solidaire, Terroirs et Patrimoines », organisé par **M&D** en octobre 2010 à l'intention de professionnels du tourisme solidaire français et marocains révèle la pertinence à œuvrer pour le développement, la promotion et la commercialisation de ce tourisme « de sens ».

En 2010, avec le soutien financier de la CCAS, de la FFRandonnée (*www.ffrandonnee.fr*) et du voyagiste international TRANSAT (*www.transat.com*), l'appui fourni par **M&D** au développement du tourisme solidaire s'est principalement traduit par l'amélioration des capacités d'hébergement, le balisage d'un circuit de Grande Randonnée Pédestre et la réalisation de formations destinées aux gestionnaires et au personnel de structures d'hébergement.

En 2011, par divers moyens dont un partenariat avec la FFRandonnée et Maroc Inédit (*www.maroc-inedit.com*), association de tourisme équitable et solidaire, **M&D** concentrera ses efforts sur la promotion de l'offre et l'organisation de séjours. Un partenariat novateur devrait se concrétiser avec Lodge Attitude (*www.lodge-attitude.com*) et Tourism For Development (*www.tourismfordevelopment.com*). Basé sur la venue régulière de groupes d'entreprises dans le douar d'Ait Youssef (à proximité de Taliouine), il contribuera à financer diverses actions de développement.

L'engagement de M&D pour rehausser l'attractivité touristique de la région Souss Massa Drâa dans une logique de valorisation du patrimoine et de diversification de l'offre se poursuivra sur de nombreux fronts :

- **Soutien** à la création du Pays d'accueil touristique de Tafraout
- **Accompagnement** des coopératives et foyers féminins à la mise en valeur de leurs produits de terroirs et de leur artisanat
- **Accompagnement** de l'association des aubergistes de Taliouine (en vue de développer leurs relations avec des voyagistes, de gérer le site www.tourisme-atlas.com et de s'intégrer dans le dispositif provincial de développement touristique)
- **Construction et aménagement** de nouvelles chambres d'hôtes
- **Formations**, etc.

Ces actions seront menées avec le souci d'accompagner le foisonnement d'initiatives locales, portées par le territoire.

Florent DESNOYER
(Co-Directeur de M&D)

Maison traditionnelle d'Oumesnat, proche d'Ammelne.

Les Hommes

M&D a renforcé son équipe de Taliouine par l'arrivée de Mohamed MANSOUR, chargé de projet PCD, et de Rachid EL HIYANI , animateur de développement.

Nous saluons également l'arrivée de Naima AÏT BOUSTA, animatrice, et d'Elbachir ABKHAR, comptable, venus remplacés Jamila CHAKIR et Fatima MKRAZ.

En France, le projet « Enracinement sans déracinement » a pu se déployer en Languedoc Roussillon, en Corse et en région PACA grâce au recrutement de Najat BOUNGAB, animatrice de formations, venue soutenir l'équipe déjà en place.

Bienvenue à tous !

Un séminaire a réuni les salariés autour du thème «Animation et Gestion de conflits». Le cœur de mission de tous les salariés de M&D, qu'ils soient chefs de projets, animateurs à Taliouine (auprès des villageois, des élus, etc.) ou à Marseille (auprès des migrants) est de pratiquer un développement participatif.

Et c'est à ces animateurs, que revient la mission de rendre les habitants, les Communes, les associations de migrants, etc., acteurs de leur propre développement.

Loin d'être réduits à organiser la mise en œuvre d'opérations pré-identifiées, ils doivent s'assurer que toutes les actions sont portées par le territoire.

Engagé dans une dynamique de démocratie participative, l'animateur se situe au carrefour des enjeux politiques, économiques et sociaux, des besoins et des demandes des populations, des contraintes techniques et financières. Il se confronte à des tensions, des intérêts divergents, des problèmes de pouvoir qu'il doit tenter de gérer. A partir d'analyses de pratiques, d'exercices de groupe, de jeux de rôle, ce séminaire a permis d'améliorer les capacités des salariés à animer, à gérer des conflits, bref, à pratiquer leur travail de médiateur au service du développement.

L'équipe M&D au grand complet

Les Actions

Ecole opérationnelle des produits de terroir méditerranéens.

Un premier cycle de formation a réuni 16 jeunes à Montpellier puis à Taliouine, en partenariat avec l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier. Cette formation expérimentale, avec vocation à se pérenniser, vise à soutenir les projets de commercialisation de produits de terroir portés par des jeunes marocains et des jeunes français issus de l'immigration marocaine.

Ahwach (Imgoun)

Evaluation du programme Eau Potable et Assainissement Environnemental.

Cette évaluation des réalisations, financées depuis 2005, a été effectuée du 25 au 31 mai 2010, par le Fonds de Solidarité Eau Grand Lyon/Veolia. Les 3 évaluateurs ont conclu qu'un travail important et de qualité est fourni sur place pour arriver à un développement global qui dépasse la simple réalisation d'infrastructures.

Partenariat avec la Fédération des Associations de Tinghir dans le cadre de l'accompagnement des retraités.

Les contacts établis avec la Fédération offrent enfin une perspective de prise de relais par des acteurs du développement local. La Fédération Tazeroualt et plusieurs Communes rurales désirent elles aussi ouvrir des points d'accueil pour les migrants, sur les opportunités d'investissement et leurs droits sociaux.

Divers échanges, organisés en 2010

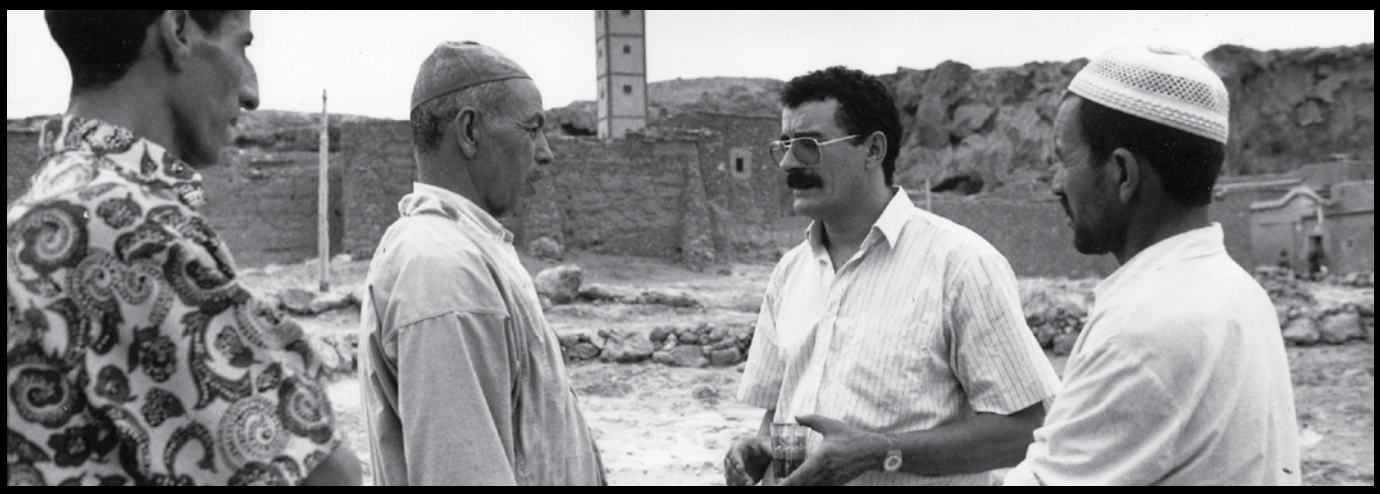
à l'occasion d'évènements : lancement du PCM3, Festival du safran, visite dans les Hautes-Alpes (délégation d'élus, spécialistes de l'agriculture, responsables associatifs), rencontres de différentes institutions marocaines à même de cofinancer les actions identifiées lors de l'élaboration des PCD… ont élargi et renforcé les relations partenariales de M&D.

Un groupe d'élus visite l'Ubaye

Florent DESNOYER
(Co-Directeur de M&D)

Jamal, un migrant acteur de développement La revanche du territoire

Un livre de Yves BOURRON



Préface Jacques OULD AOUDIA (Président de Migrations & Développement)

Fils de cultivateur, **Jamal** est né dans le Souss marocain. Embauché à l'Argentière (Hautes-Alpes), dans une entreprise d'aluminium, il se révolte contre les conditions faites aux travailleurs immigrés. Quand l'usine ferme, **en 1986**, il fonde **Migrations & Développement** (M&D).

Constituée au départ de migrants, **l'association lance des multiples projets**, dans les villages les plus reculés du sud du Maroc : électrification, accès à l'eau, assainissement, école, échange de jeunes…

Au début des années 2000, élargissant encore ses activités, **M&D** met en valeur **les ressources économiques du territoire** (safran, huile d'argan, tourisme solidaire) et s'engage dans la formation des acteurs locaux (élus, coopérateurs, jeunes migrants…).

Ces multiples actions s'appuient sur des Associations Villageoises, instances démocratiques. Et, avec **Jamal ce combattant**, c'est **tout un territoire qui s'organise, résiste et prend sa revanche** face au double pouvoir de la tradition et de l'administration, souvent peu sensibles aux initiatives du terrain.

Au fil des années, **Jamal** est devenu **un acteur majeur du codéveloppement**, tant au Maroc qu'en France, et **M&D** un modèle, suffisamment reconnu pour que des recherches soient conduites sur l'ONG par des universitaires en France et ailleurs dans le monde.

Editions Publisud

Pour tous ceux qui pensent que les sociétés du Sud ne sont pas des répliques défaillantes des sociétés développées, mais au contraire des sociétés qui tiennent et fonctionnent avec, tout à la fois, des valeurs et des facteurs de blocage, pour tous ceux qui pensent que le développement n'est pas la reproduction à l'identique des modes de fonctionnement et des institutions du Nord, cet ouvrage livre de précieux enseignements, élaborés sur une longue pratique, confrontés à la réalité.

Plus que dans des milliers de pages des rapports de la Banque mondiale ou autre institution de développement, le lecteur trouvera dans le témoignage de Jamal des clés pour comprendre le Sud, avec ses complexités, ses aspects contradictoires, notamment la violence des ruptures que suppose le processus même du développement.

L'histoire de Jamal est ponctuée de ruptures, de moments de feu et de violence qui le traversent, le blessent, le font réagir, réfléchir, rebondir.

Vivre et agir à partir de ces moments, en faire des éléments dynamiques pour modifier les équilibres traditionnels, pour lutter contre les lenteurs administratives c'est permettre au territoire de prendre sa revanche contre la pauvreté, l'isolement, l'obligation pour beaucoup, souvent les meilleurs, de s'exiler pour trouver du travail ailleurs !

Jamal, est un souffleur de modernité, un passeur de développement. Un homme de colères aussi violentes que passagères, mais aussi… un boute-en-train, toujours présent pour jeter son énergie dans les chants et les danses lors des fêtes villageoises, des mariages, ou autres occasions que les berbères saisissent pour se rassembler autour des ahwach, ces danses traditionnelles de l'Atlas…».

(Extrait de la préface de Jacques Ould Aoudia, pages 13-14)

Lahoussain JAMAL et Yves BOURRON

Ce livre peut être commandé sur Internet Amazon et Decitre ou acheté à M&D. (Prix : 16 euros)

Carnet rose

Deux anciennes animatrices de **M&D**, R'Kia AGNI et Fouzia CHOUKRI, ont donné naissance à un petit **Yassine** et à une petite **Inès**.

De son côté, Jamal est grand-père : Myriam, sa fille, a donné naissance à une petite **Inès**. Bonheur et longue vie à ces trois petits.

M&D aux Semaines Sociales de France

Les **26, 27 et 28 novembre 2010, M&D** était représentée aux Semaines Sociales de France. Les SSF, observatoire de la vie sociale, sont un lieu de réflexion et de proposition parmi les plus anciens du pays. L'objectif de cette *association laïque de recherche et de formation* est de faire connaître la pensée sociale chrétienne et de contribuer au débat social. Le thème retenu pour la 85° édition était : *Migrants, un avenir à construire ensemble.*

M&D a été présente sous la forme d'un stand qui a proposé des produits du terroir (Argan, safran, herbes…). Marie Georges LE BARS et Yves BOURRON ont eu l'occasion de dialoguer avec une bonne centaine de personnes intéressées par le Maroc et sensibles à cette action particulière qu'est le co-développement. Le samedi, à 17 heures, les 3000 congressistes étaient répartis en une multitude de tables rondes, animées par des Français issus de la migration ou des migrants. Mohamed FASFATE et Najat BOUNGAB (salariés de **M&D**) venus exprès de Marseille, Nadia BENTALEB (ancienne directrice de **M&D**) et Kawtar EDDAHMANI (adhérente de **M&D**) ont animé trois de ces tables rondes ; ils ont expliqué devant une quarantaine de personne le travail de l'association au service du développement, ils ont écouté les questions des participants et parlé de leur intégration dans la culture et la nation française.

Mohamed FASFATE animant un groupe

TGI

Le 4 avril, au Tribunal de Grande Instance de Marseille, s'est close l'action en justice, qui opposait depuis onze ans notre association à la Commission Européenne, à propos des projets *(Electrification rurale et Ecoles non-formelles)* menés au Maroc. Une relaxe a été demandée, c'est à noter, par le Procureur lui-même : ce qui lave, sans appel, **M&D** de toute accusation et éteint définitivement l'action.

Bulletin de soutien

Soutenir les actions de Migrations & Développement, c'est subvenir aux besoins locaux, participer aux projets et aller dans le sens d'une démarche participative, où la population berbère est au centre du développement.

Je fais un don de .....€
Chèque à l'ordre de :
Migrations & Développement
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... **Ville :** .....
E-mail : ..... @ .....

Bulletin d'adhésion/11

❑ A titre personnel ❑ Structure
Nom de la Structure : .....
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... **Ville :** .....
E-mail : ..... @ .....
Montant de l'adhésion :
❑ Chômeurs, RMistes, Etudiants (15 €)
❑ Bienfaiteurs et Structures (77 €)
❑ Actifs (30 €) ❑ Autres .....

MIGRATIONS & DÉVELOPPEMENT
42 Bd D'Annam - Bât 4 RDC
13016 MARSEILLE - **France**
Tél. (+33) 04 95 06 80 20
Fax. (+33) 04 91 46 47 36
md.france@migdev.org

MAISON du DÉVELOPPEMENT
83500 TALIOUINE - **Maroc**
Tél. (+212) (0) 528 53 41 48
Fax. (+212) (0) 528 53 45 14
md.maroc@migdev.org
www.migdev.org

N°SIRET : 391 995 032 00045
Code APE : 9499Z
N° Agrément de tourisme : AG 075 080001
Auprès de l'ATES
8 rue César Franck
75015 PARIS

La LETTRE
Tirage à 2000 exemplaires
Imprimée par DFS+
ZI Les Milles Centre Actimart
1140 rue Ampère
13851 Aix-en-Provence cedex 3
ISSN en cours
Rédacteur en chef :
Yves BOURRON
Directeur de publication :
Yves BOURRON
Maquette et mise en page :
Charlotte HYVERS